

Sortie à Folleville et Amiens

le 22 septembre 2012

Cette journée ensoleillée du 22 septembre a permis au groupe de nos sociétaires de se retrouver dans une bonne ambiance, pour une découverte très intéressante de la région.

Le matin, nous allons à **Folleville** où nous attend Pierre Michelin, ancien Président de la Société des Antiquaires de Picardie, domicilié à Folleville. Son étude sur la localité a été publiée dans un mémoire de la Société. Il nous fait visiter l'église (MH en 1862) fondée par Jean de Folleville, prévôt de Paris de 1388 à 1401, en l'honneur de Saint-Jacques le Majeur, la nef en est le témoignage actuel. Le chœur a été fondé au début du XVIème siècle par la famille de Lannoy. En effet, Raoul de Lannoy avait exprimé dès 1512, dans son testament, le désir d'être inhumé dans cette église. En 1524, celui de Jeanne de Poix, son épouse, confirme la réalisation de la chapelle



consacrée à son mari. C'est donc la chapelle seigneuriale, à gauche dans le chœur, que nous pouvons admirer aujourd'hui et qui constitue un joyau de l'architecture picarde d'époque Renaissance. Les gisants et le soubassement sont en marbre de Carrare ; Raoul de Lannoy porte, en sautoir à la manière des chevaliers de la Toison d'or, la chaîne d'or par laquelle Louis XI se l'est attaché. Nommé gouverneur de Gênes pendant les guerres d'Italie, il y fit sculpter son tombeau qui porte la date de 1507. Le visage de Jeanne

de Poix est d'une grande finesse. Sur le soubassement se trouvent des angelots, les armoiries des défunts et l'épithaphe en caractères gothiques. La voûte formée par deux croisées d'ogives porte des clés pendantes décorées de personnages. (MH en 1993) Toujours dans la chapelle seigneuriale, se trouve la sépulture de leur fils, François de Lannoy décédé en 1548 et de son épouse Marie d'Hangest. Ici les gisants sont remplacés par des priants. Les personnages, dans une attitude austère, sont en prière dans un entourage en marbre de Carrare, attribué à Matthieu Laignel. Sur le soubassement sont représentées les vertus cardinales (MH en 1993) La chapelle derrière l'autel, avec six anges portant les instruments de

de Poix est d'une grande finesse. Sur le soubassement se trouvent



des angelots, les armoiries des défunts et l'épithaphe en caractères gothiques. La voûte formée par deux croisées d'ogives porte des clés pendantes décorées de personnages. (MH en 1993)

Toujours dans la chapelle seigneuriale, se trouve la sépulture de leur fils, François de Lannoy décédé en 1548 et de son épouse Marie d'Hangest. Ici les gisants sont remplacés par des priants. Les personnages, dans une attitude austère, sont en prière dans un entourage en

marbre de Carrare, attribué à Matthieu Laignel. Sur le soubassement sont représentées les vertus cardinales (MH en 1993)

La chapelle derrière l'autel, avec six anges portant les instruments de



la passion du Christ, est vide. Autrefois, se trouvait une mise au tombeau du Christ, avec des personnages en marbre de Carrare de grandeur nature, qui y avait été placée en 1524.

Une photo sur l'autel montre ce monument qui se trouve dans

l'église Saint-Jean de Joigny à l'initiative de Pierre de Gondi lorsqu'il vendit le château de Folleville en 1634.



Au fond de l'abside, un remarquable vitrail du XVIème siècle, restauré par Bazin au XIXème siècle. Il représente « les bons, et le mauvais larron avec le donateur, François de Lannoy et son fils en page

La chapelle Saint-Vincent-de-Paul fut créée en 1868 avec au dessus une fenêtre dont quatre vitraux rappellent la vie de ce personnage. Entré en 1614 au service de Philippe-Emmanuel de Gondi et de sa femme, Marguerite de Silly, descendante de la famille de Lannoy, Monsieur Vincent fut précepteur de deux de leurs enfants mais il devint par la suite le

conseiller des Gondi. Il entreprit aussi des missions non seulement à Gannes mais dans toute la France

On ne sait, avec certitude, quand la chaire du XVIIème siècle (MH en 1993), ainsi que les bancs et le confessionnal ont été mis en place. A gauche de la chaire se trouve la statue du patron de la paroisse, Saint-Jacques assis dont il manque le bâton de pèlerin. Elle est classée MH en 1993)

Nous ne saurions quitter l'église



sans remarquer les voûtes du chœur avec ses croisées d'ogives, ses pendentifs ainsi que celles, en bois, de la nef avec ses poutres saillantes historiées (appelées blochets).

Le château (MH1992).

On ne peut visiter les restes de cette forteresse médiévale sans faire préalablement un bref résumé de ce que fut la seigneurie du lieu.

L'époque de la construction n'est pas connue mais le château qui



appartient à la famille de Folleville fut détruit, au moins en partie, au cours de la Jacquerie qui sévit dans la région en 1378 puis reconstruit à une date non connue non plus. Des documents, et en particulier des testaments, attestent qu'il était habité au XVIème siècle. On trouve ainsi :

-Jeanne, dame de Folleville, fille d'Antoine, et épouse d'Antoine de Poix. Leur fille unique, Jeanne, qui épouse le 13 novembre 1478 Raoul de Lannoy qui décédera le 13 avril 1513, faisant passer le château dans cette famille.

-François de Lannoy qui décédera le 13 juillet 1548, et son épouse Marie d'Hangest Genlis.

-leur fils, Louis de Lannoy, plus connu sous le nom de monsieur de Morvillers.

-sa fille aînée, Marie qui épousa Antoine de Silly et fit passer le château dans cette nouvelle famille.

-leur fille Françoise-Marguerite qui épousa en 1604 Philippe-Emmanuel de Gondi, comte de Joigny qui décédera en 1662. C'est lui qui fit appel à monsieur Vincent pour l'éducation de ses deux fils aînés et dont le troisième devint le célèbre cardinal de Retz.

-Pierre de Gondi, son fils aîné, devint seigneur de Folleville au décès de sa mère, mais pour de graves problèmes financiers, il vendit en 1634 le château à Charles de Séricourt époux de Charlotte de Trion. Celle-ci en ayant hérité au décès de son mari, légua le château en 1662, à son petit-fils, Charles Timoléon 1^{er} de Séricourt qui décéda en 1708.

-son fils, Charles Timoléon en fut ensuite propriétaire. Il et mourut en 1751.

-sa fille, Marie-Michelle, en épousant le comte de Mailly-d'Haucourt, le fit seigneur de Folleville mais il démantela le château en 1777/1778 et les pierres servirent à restaurer le château de Mailly !. Avec les « Amis du site de Folleville » nous faisons le tour des ruines. Cette association s'est fixé pour objectif de sécuriser les lieux.

Après déjeuner au restaurant « l'Entracte », nous nous dirigeons vers la **Société des Antiquaires de Picardie** où nous rencontrons le Président Pascal Montaubin et la Secrétaire perpétuelle Kristiane Lemé. Nous recevons un accueil chaleureux qui nous permet d'admirer la riche bibliothèque (74000 volumes) et d'échanger sur nos préoccupations et intérêts communs : ce fut un moment très apprécié.



Le musée du vitrail : Pour terminer la journée, nous nous rendons chez le maître verrier Claude Barre, qui avec son épouse, vont nous faire visiter en deux groupes, le musée qu'ils ont constitué. Situé au pied de la cathédrale et du musée de Berny, ce musée est installé dans une vieille demeure du XVIème siècle.

Claude Barre nous fait visiter les trois niveaux de caves aménagées pour accueillir des vitraux religieux des XIème au XIXème siècles.

Avec son épouse, nous verrons au premier étage des vitraux d'intérieur de 1880 à nos jours (art nouveau, peinture sur verre, dalle de verre, gravage.....)

Ce fut une fin de journée passionnante!!

